

< 10 décembre 2006 >

Le débat politique à la TSR : de "Classe politique" à "Infrarouge"

Sur la TSR, les émissions de débats politiques sont rares. Certes, les politiques nationale ou cantonales romandes trouvent place un peu partout, à Mise au point, Classe Eco, A bon entendeur, Temps présent et même aux TJ avec rarement plus de deux minutes consacrées à un même sujet.

« Classe politique »



Récente apparition de Classe politique, première mouture romande le lundi 4 décembre sur TSR 2 à 20h40 : plutôt bonne impression, à suivre. A retenir d'emblée un élément positif: l'émission porte le même titre sur les trois chaînes alémanique, tessinoise et romande. Elle est réalisée dans le même nouveau studio à Berne. (L'Hebdo ne manquera pas de faire savoir son coût de construction et ce sera à SRG SSR idée suisse de faire la rectification indispensable). Avec les mêmes sujets à coup sûr, mais probablement pas avec les mêmes invités.

« Infrarouge »



Les animateurs ne s'en cachent pas : Infrarouge veut être aussi un spectacle, dès la mise en place de la structure de l'émission, une table au centre de l'arène partiellement circulaire, un modérateur, Michel Zendali plus ouvertement provocateur que Romaine Jean, deux invités priés de bien vouloir s'empoigner verbalement le plus souvent possible, le comble de la satisfaction est atteint quand ils parlent ensemble et réclament l'égalité au chrono ! Sont aussi présents quelques autres invités dont on tolère une ou deux interventions, quelques spectatrices et spectateurs muets. S'ajoutent en cours de route, parfois, des petits sujets préparés à l'avance, des SMS réimprimés, des duplex et des interventions auto-filmées pour le moment maladroites.

Deux cents mille fois deux cents

Cela s'est passé au soir du mardi 5 décembre, alors que Michel Zendali animait un débat sur la notion de « caisse maladie unique » et tentait de canaliser les efforts verbaux de Mme Thérèse Meyer et M. Pierre-Yves Maillard, fermement opposés.

Dans le système actuel avec une centaine de caisses, on peut en changer, passer chaque année de l'une à l'autre meilleur marché pour la couverture de base – cela s'appelle la concurrence.

Voilà qu'apparaissent quelques informations numériques, qu'en temps ordinaire Michel Zendali s'efforce de rejeter le plus loin possible, certain que l'on peut faire dire ce que l'on veut aux chiffres. On a parfois entendu dire à Infrarouge : pas de bataille de chiffres ! On ne peut pas faire dire n'importe quoi aux chiffres si l'on prend la peine de connaître les bases de l'information. Mais décrire cette base, c'est perdre un temps précieux qui occupe la place qui est utilisée pour les empoignades !

Toujours est-il que l'on évoque le coût administratif d'un passage d'une caisse à l'autre. Six cents francs dit d'abord M. Maillard sans avoir le temps de citer ses sources. Deux cents lui oppose Mme Meyer sans avoir le temps de citer ses sources. Va pour deux cents, accord pris entre les deux opposants ! Il y aurait deux cent mille assurés qui changent de caisse. Ce nombre varie d'une année à l'autre : va pour deux cent mille. Et c'est ainsi qu'apparaît dans le débat une estimation du coût administratif annuel et inutile des transferts d'une caisse à l'autre, dans le système actuellement en vigueur. Quatre cents millions !!! Oui, en effet, le montant est élevé ; indéniablement ! Il fait problème. Mais Mme Meyer ne dit rien.

Il y a un hic : deux cents mille fois deux cents francs, cela fait non pas quatre cents millions mais quarante – pas tout à fait la même chose. M. Maillard, dans le feu de l'action de calcul mental, s'est planté sans s'en rendre compte. Quant à lui, Michel Zendali n'y voit que du feu. Personne, sur le plateau, ni Mme Meyer, ni aucun des invités n'a procédé à la rectification. Il faudrait ajouter au cahier des charges de l'animateur un article interdisant de conduire un débat fondé sur des erreurs dignes de L'Hebdo !!! On veut du spectacle, on en aura eu, avec une erreur grossière que personne n'aura pris la peine de rectifier. Sur le site tsr.ch, rubrique émission, sous Infrarouge, il y a huit pages de SMS. Donné comme arrivé à 23h15, on trouve : « 200.000 fois 200 = 40 millions et pas 400 ». Chapeau à cet anonyme !

L'interactivité du direct en « direct différé » donc en « faux direct » !

Le spectateur devant son petit écran est invité indirectement à participer à l'émission en envoyant des SMS.

Dans différentes rubriques du site de la tsr, à Infrarouge par exemple, des messages généralement anonymes vont délicieusement dans tous les sens. Quelques-uns sont parfois utilisés pendant l'émission.

Dans la ligne de ce que l'on nomme pompeusement l'interactivité, défilent durant toute l'émission au bas de l'image des SMS anonymes qui expriment les réactions des téléspectateurs qui croient suivre l'émission en direct. Cela frise parfois l'injure à l'égard de certains invités.

Oui, mais l'émission ne passe pas en direct ! Celle de mardi dernier a été enregistrée entre

20h10 et 21h13.

Au moment de l'enregistrement, animateurs et invités ne connaissent pas ces SMS. Ils les découvrent en même temps que les téléspectateurs qui suivent l'émission sur leur petit écran. Impossible dès lors, pour eux, d'en tenir compte !

Ces SMS ne jouent pas l'interactivité entre le plateau et le spectateur. Ce n'est rien d'autre qu'une manière de faire du spectacle avec des remarques qui partent évidemment dans tous les sens, à l'image souvent du débat lui-même. On peut même se demander si l'emploi sous cette forme de SMS rendus publics mais anonymes répond bien aux exigences éthiques d'une chaîne de service public ?

Admirable Mix et Remix



Il faut enfin souligner un aspect pourtant hautement positif de l'émission: les dessins réalisés par Mix et Remix dont il serait intéressant de savoir s'ils sont improvisés lors de l'enregistrement ou durant la diffusion – et ce n'est donc pas la même chose ! Cet apport donne à l'émission, avec presque chaque dessin faisant aussi sourire, la force critique de la caricature mordante.



Mix et Remix, on s'en souvient peut-être, n'a pas eu l'heure de plaire à Mme Blocher lors du passage de son protégé à Infrarouge. Elle a d'ailleurs machiavéliquement conduit son époux à commettre une gaffe politique qui sentait loin à la ronde l'odeur de la censure.

IL FAUT PLUSIEURS CAISSES...



Quelle priorité ?

La qualité du débat ou le spectacle ? Infrarouge, avec ses petits mensonges par omission sur le direct différé qui induit des SMS sans réelle interactivité entre public et plateau, tend vers le spectacle au détriment de la qualité de l'information.

La télévision du bon audimat espéré, né du spectacle, s'éloigne de certaines exigences propres au service public.

Freddy Landry